



À VENIR «INSAISSABLES»

Magiciens braqueurs

Hold-up et magie à Las Vegas au menu d'«Insaissables». Avec Morgan Freeman ou encore José Garcia que l'on retrouve pour la première fois dans un film anglophone.

La semaine prochaine à Bienne

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent
(N) Nouveauté
(R) De retour

1	MAN OF STEEL de Zack Snyder	(19)	8	MOI, MOCHE ET MÉCHANT 2 de Ch. Renaud et P. Coffin	(N)
2	VERY BAD TRIP 3 de Todd Philpips	(2)	9	FAST & FURIOUS 6 de Justin Lin	(5)
3	AFTER EARTH de Night M. Shyamalan	(3)	10	HANNAH ARENDT de Margarethe von Trotta	(6)
4	STAR TREK INTO DARKNESS de J. J. Abrams	(1)	11	GATSBY LE MAGNIFIQUE de Baz Luhrmann	(7)
5	THE BLING RING de Sofia Coppola	(4)	12	THE CALL de Brad Anderson	(8)
6	LES BEAUX JOURS de Marion Vernoux	(47)	13	EPIC de Chris Wedge	(10)
7	JOSEPHINE d'Agnès Obadia	(32)	14	LE PASSÉ d'Asghar Farhadi	(9)

MOI, MOCHE ET MÉCHANT 2 - 3D ★★★ Un joyeux divertissement qui ravira tous les publics

Les méchants sont éternels

STEVEN WAGNER

Le premier opus mettait en scène Gru, un cerveau du crime ayant pour but de commettre les plus grands méfaits possibles et imaginables. S'étant entre-temps attaché à trois petites orphelines, Gru décide de se ranger du côté de la justice et d'abandonner ses activités illégales. Dans cette suite, au revoir le super méchant professionnel, place à un papa poule dont le but est... de lancer une nouvelle gamme de confitures. Bien qu'assagi, une agence ultrasecrète décide malgré tout de le recruter en tant qu'espion afin de sauver le monde d'une menace indicible. Changement total de ton donc, Gru passe de l'odieux criminel qu'on adorait détester à un homme en proie à des sentiments profonds pour ses filles et sa coéquipière.



Les Minions, sans conteste la plus grande réussite humoristique de ce film d'animation. Le succès de ces petits gremlins jaunes, au charabia incompréhensible, est tel qu'un film leur étant complètement dévolu sortira en 2014.

Heureusement, les réalisateurs ont réussi à conserver cette pointe d'impertinence qui donne tout son charme à la franchise. On se retrouve face à une

parodie des films d'espionnage multipliant les clins d'œil au genre, en commençant par l'acrocroche de l'affiche du dessin animé: «l'espion qui m'aimait». Les enfants adoreront. Pour eux, «Moi, moche et méchant 2»

remplit entièrement le cahier des charges avec des personnages attachants, une morale pétrie de bons sentiments, du rire et la désormais incontournable scène de danse de fin de film. Et pour les autres? Force est de constater que l'humour burlesque du studio d'animation français fonctionne assez bien. Nul besoin de chercher ici une once de finesse, les gags s'enchaînent comme dans les vieux Chaplin, et pastiche oblige, chaque détail est poussé à fond tel ce méchant au nom évocateur, El Macho,

chevauchant un requin équipé de dynamite.

Les plus cinéphiles s'amuseront à repérer les multiples références cinématographiques détournées («Alien», «Van Helsing» ou encore «Dans la peau de John Malkovich»). Mais la plus grande réussite humoristique reste les Minions, sortes de petits gremlins jaunes sous acide et qui entourent toute la promotion de l'œuvre. Leur charabia incompréhensible, mélange de français, d'italien et autres borborygmes, ainsi

que leurs personnalités complètement déjantées, détonnent au milieu d'un récit au scénario relativement convenu. Le succès de ces créatures est tel qu'un film leur étant complètement dévolu est prévu à l'horizon 2014.

Sur le plan visuel, c'est une belle réussite. Les couleurs sont chaudes et vives et le design des personnages se démarque agréablement des autres productions actuelles, avec des corps aux proportions irréelles tout en étant très expressifs. C'est également un exploit qu'un film puisse pour une fois bénéficier d'une 3D efficace et qui n'est pas uniquement là comme un argument commercial tout juste bon à attirer le chaland. Le générique de fin est une véritable démonstration de force quant aux possibilités offertes par cette technologie et on espère que cela influencera les réalisations futures. Sans révolutionner le genre, ce joyeux divertissement qui ravira tous les publics, des plus petits aux plus grands. ●

INFO+

Moi, moche et méchant 2
De Pierre Coffin et Chris Renaud (USA/France). Avec les voix de Gad Elmaleh et d'Audrey Lamy. Actuellement, à Bienne, en 3D et en version française, au Beluga; en 2D et VF au Palace. Ce soir à 21 h 30 à l'open air de La Neuveville, Place de la Liberté. Également ce soir, demain et dimanche, en 3D, à Tavannes.

BIENNE, MOUTIER, TRAMELAN

World war Z ★★★



«Le chaos et les zombies s'abattent sur le monde, mais Brad Pitt n'a pas dit son dernier mot. Du gore grand public.» Patrick Baume

BIENNE, TRAMELAN, MOUTIER

Les beaux jours ★(★)



«L'histoire banalement filmée d'une femme mûre qui trompe son mari avec un jeune dragueur.» Jacques Dutoit

BIENNE

The place beyond the pines ★★★



«Poignant métissage de thriller et de film d'action, cette chronique noire dépeint une Amérique rongée par la violence.» Eugenio D'Alessio

★★★ A ne pas manquer
★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

Les plus cinéphiles s'amuseront à repérer les multiples références cinématographiques.»

NEUCHÂTEL INTERNATIONAL FANTASTIC FILM FESTIVAL (NIFFF) Hémoglobine au menu

Le cinéma horrifique débarque en ville

NADJA HOFMANN

A partir d'aujourd'hui et durant neuf jours, Neuchâtel va devenir la capitale du fantasy et du fantastique. Le Festival International du Film Fantastique de Neuchâtel, c'est un budget total de 1,4 million de francs, 5 salles de projection et une capacité simultanée de 1824 places. C'est aussi 136 projections publiques qui

vont présenter 80 longs métrages et 17 courts métrages produits par une trentaine de pays différents.

Pour cette 13e édition, l'équipe du NIFFF a prévu un programme vaste et varié qui s'adresse aussi bien au grand public qu'aux spécialistes du genre. La compétition internationale offre un panorama de la production fantastique mondiale. Pour

la première fois, deux réalisateurs suisses figurent dans cette catégorie: le Neuchâtelois Olivier Beguin avec «Chimères», un drame horrifique, et le Zurichois Mathieu Seiler, avec son conte moderne, «Der Ausflug». Dans la catégorie «New cinema from Asia», les productions japonaises et le cinéma sud-coréen montrent qu'ils ne sont pas les derniers quand il s'agit de nous faire dresser les cheveux sur la tête.

Parmi les événements de cette édition, signalons «Histoires du genre» qui propose un voyage temporel et géographique à travers des documentaires inédits. L'invité d'honneur du NIFFF cette année est Larry Cohen, l'une des figures de proue du cinéma horrifique américain. Il vient présenter une dizaine de ses œuvres, dont la trilogie «It's Alive». Il donne également l'une des cinq master classes qui figurent au programme du festival. Car c'est aussi ça le NIFFF: pro-

poser des rencontres et des échanges avec des spécialistes de la thématique par le biais de conférences ou de cartes blanches. Autre point fort, le «New Worlds of Fantasy», un forum littéraire qui se déroule en présence de l'un des auteurs essentiels de la littérature de SF contemporaine, Orson Scott Card. Les images digitales dans les jeux vidéo, au cinéma et dans les nouveaux médias seront, elles, mises en évidence avec le Symposium Imaging The Future.

Pour le côté pratique, il est possible d'acheter un MultiPass pour 4 ou 10 films ou un FestivalPass qui permet d'aller voir jusqu'à 25 projections. L'entrée pour un film coûte 13 francs, et il est recommandé de l'acheter au préalable sur la billetterie (www.starticket.ch), certaines projections étant prises d'assaut. ●

INFO+

Vous trouverez tous les détails des projections du NIFFF sur www.niffff.ch

TANGO LIBRE ★(★)

La danse et la prison, rencontre inattendue



L'histoire bien interprétée (à l'image, Sergi Lopez, le mari), mais mal agencée d'un quatuor amoureux sur fond de danse et de prison. LDD

Un maton renfermé et étriqué tombe amoureux d'une infirmière qui, accompagnée de son fils ado, vient régulièrement visiter deux détenus: son mari et son amant. Il sera amené à transgresser complètement ses principes.

Scandé par des séquences de tango, symbole de liberté, ce quatrième long-métrage du Belge Frédéric Fonteyne introduit la

sensualité des corps dans l'étouffement carcéral. Malgré de bons acteurs, il ne trouve malheureusement presque jamais son rythme et se dilue dans trop de directions jusqu'à un final abracadabrant. ● JACQUES DUTOIT

INFO+

A Bienne, tous les jours à 18 h au Rex 1, ainsi que dimanche à 10 h 45 au Lido 2.



Au NIFFF, certaines projections sont prises d'assaut. Film d'ouverture du festival, «Stoker» avec Nicole Kidman affiche déjà complet. LDD